

dans 6 stations dont 2 milieux humides (Chott d'Ain Beida à Ouargla et lac Ayata à Djamâa), 4 palmeraies (Chemora, Ain Choucha, Chriâa à Djemâa et palmeraie I.T.A.S. à Ouargla). Le piégeage des adultes ou imagos se fait par filet fauchoir et outils analogues alors que celui des larves fait appel au filet troubleau. Par ailleurs, le régime alimentaire est analysé en récupérant les fèces à la capture des individus. Enfin, quelques aspects bioécologiques sont abordés. L'inventaire révèle la présence d'une richesse spécifique de 22 espèces d'odonates dans les deux biotopes, dont la majorité se retrouve dans la palmeraie. Les espèces inventoriées sont réparties en deux sous-ordres soit 15 Anisoptera (libellules) et 7 Zygoptera (demoiselles). Les valeurs de l'indice de diversité de Shannon-Weaver fluctuent entre 1,52 bits et 2,58 bits et celles de l'équitabilité sont proches de 1. Pour ce qui est du régime alimentaire, il est à noter que la richesse totale sur les espèces proies examinées montre la présence de 14 ordres d'insectes.

Mots-clés : Odonates, palmeraie, zone humide, biodiversité, conservation.

21 La faune aquatique et la qualité des eaux souterraines de la région de Mascara, Nord-Ouest Algérien

LAKHDARI Fakhreddine Tahar & BELAIDI Nouria

*Laboratoire d'Ecologie et Gestion des Ecosystème Naturels Université de Tlemcen
(fakhro06@yahoo.fr)*

Résumé :

Ce travail présente les premières données sur la faune aquatique des eaux souterraines de la plaine de Ghriss dans la région de Mascara (Nord-Ouest algérien). En effet, 16 puits sélectionnés au niveau de cette plaine ont fait l'objet d'un suivi pendant une période de 17 mois (de Juin 2011 à Octobre 2012). Deux types de pièges ont été utilisés: la méthode phréatobiologique et la méthode des nasses appâtées. Quelques paramètres physico-chimiques de l'eau des puits ont été mesurés.

Cette première approche de l'étude de la nappe phréatique de la région de Mascara, considérant d'une part les différentes analyses physico-chimiques effectuées sur les échantillons de l'eau des puits de la nappe, et d'autre part la diversité globale de la faune aquatique présente dans les puits ont permis de dégager les premières conclusions :

-La qualité de l'eau souterraine, dans la zone d'étude semble être très sensiblement altérée, mais à des degrés divers par des sources de pollution superficielles locales. La plupart des puits situés dans les localités à vocation agricole, sont visiblement soumises à une certaine pollution qui pourrait provenir, au moins pour une part, de l'utilisation des engrais chimiques.

-L'analyse faunistique réalisée au cours de ce travail fait apparaître une faune aquatique relativement faible. Elle est composée de 12 taxons avec un effectif total de 1181 individus. Cette faune est dominée par deux groupes d'Insectes et des Crustacés. Il est à signaler qu'une seule espèce a été retenue comme stygobie *Typhlocirolana* (Isopodes Cirolanidae).

Mots clés : Eau souterraine, faune stygobie, diversité, puits, plaine de Ghriss, Mascara.

22 Résultats préliminaires d'un inventaire des Blattes forestières (Dictyoptera; Blattellidae) réalisé dans les forêts des zones semi-arides de Djelfa (Algérie)

MASNA F., HABBACHI W., MECHELI H., BENHISSEN S., OUAQID M.L. & ADAMOU A.E.

¹ *Dép. Biologie, BP 12, Faculté des Sciences, Université Badji – Mokhtar 23 000 - Annaba, Algérie.*

² *Dép. Biologie Animale, Faculté des Sciences de la Nature et de la Vie, Université de Constantine 1, B.P. 325 Route Ain El Bey - 25017 - Constantine, Algérie*

³ *Laboratoire de désertification et climat, Département de Mécanique, Université Amar Telidji, 03000 Laghouat, Algérie.
(masnafatiha@gmail.com)*

Résumé :

En Afrique du Nord, peu de recherches ont été effectuées sur la faune des Orthoptéroïdes et plus particulièrement sur les Dictyoptères. Les blattes sont des espèces qui vivent la nuit et qui s'abritent dans les endroits qui leur fournissent un microclimat convenable et leur permettent d'avoir un accès facile à la nourriture. Les blattes forestières vivent dans les litières et participent activement au recyclage de la matière. Elles sont considérées comme un bio-indicateur de la santé des écosystèmes forestiers.